



# Prix reconnaissance FIQ 2026 ↗

« Derrière chaque personne accompagnée,  
il y a une personne proche aidante qui  
mérite d'être à l'avant-plan. »



Regroupement interprofessionnel  
des intervenantes retraitées  
des services de santé

7 Prix reconnaissance FIQ

# Qu'en est-il ?

## Vision

Ce prix se veut un hommage aux proches aidant(e)s, une reconnaissance que la FIQ tient à souligner pour le dévouement, l'apport humaniste et la contribution remarquable des retraité(e)s auprès de personnes en perte d'autonomie malgré les sacrifices que cela impliquent jours après jours.



2026

**Anne-Marie Bernard**

Région 01 - Bas-St-Laurent - Gaspésie -  
Îles-de-la-Madeleine



P

Permettez-moi de vous présenter notre récipiendaire du prix FIQ, madame Anne-Marie Bernard.

Originaire de Maria, notre candidate est la 7<sup>e</sup> d'une famille de 14 enfants. Âgée de 14 ans, pour un emploi étudiant, elle travaille à l'hôpital de Maria comme préposée en pédiatrie. C'est là, en voyant les infirmières au travail, qu'elle décide de se diriger dans le domaine des soins infirmiers.

Donc, de 1962 à 1965, elle fait son cours à l'hôpital St-Joseph de Rimouski. Elle retourne par la suite à Maria pour deux ans. Pionnière dans l'âme, elle crée, avec l'aide d'un médecin spécialiste, le département d'ORL autant en bloc opératoire qu'en clinique externe. Cela représente tout un défi dans ces années-là. Toujours prête pour un transfert en ambulance, en train ou en avion.

En 1967, elle part pour l'hôpital St-Sacrement pour suivre son conjoint. Elle obtient tout de suite un poste en ORLO. En 1971, elle déménage à Rimouski (toujours pour suivre son conjoint) et elle œuvra au bloc opératoire jusqu'en 1997.

Et voilà, maintenant arrive la retraite. À partir de 2000, et comme elle est la seule de la famille à être dans le milieu de la santé, elle devient aidante autant pour sa famille proche qu'élargie et aussi pour la belle-famille. Comme exemple, aller chercher sa tante à Maria pour qu'elle se fasse poser un pacemaker à Québec. Elle s'occupe de sa belle-sœur souffrant d'Alzheimer dans ses activités de la vie quotidienne. Elle va jusqu'à dormir chez elle, et cela à tour de rôle, avec son conjoint et sa belle-sœur, pour la garder le plus longtemps possible à la maison.

Pour varier dans ses occupations, elle a fait 15 ans de bénévolat à Culture à Partager. De 2013 à 2022, elle accompagne une dame âgée dans ses activités. Celle-ci n'avait qu'une fille à Rimouski.

Puis vint le temps en 2020 où elle dut s'occuper de son conjoint. Il avait besoin de beaucoup de soins et cela a demandé beaucoup d'organisation. Il a demeuré à la maison presque jusqu'à la fin. Il est décédé à la Maison Marie-Élisabeth, en novembre 2021.

Anne-Marie Bernard continue d'avancer dans la vie et trouvera peut-être une autre personne à aider.

Femme au grand cœur et de grande générosité, merci pour tout ce que tu as fait pour ces gens.

Colette Gagné

➤ Prix Doris Custeau

2026

**Lynda Néron**

Région 02 - Saguenay-Lac-Saint-Jean –  
Nord-du-Québec



Femme de cœur, Femme au grand cœur!

On dit « dans des petits pots, les meilleurs onguents ». Effectivement, notre consœur Lynda, est très représentative de ce proverbe. Retraitée depuis 2010, elle s'est dévouée corps et âme comme proche aidante auprès de ses tantes adorées, parfois au détriment de sa santé. Septuagénaire assumée, elle regarde vers l'avenir, entourée de ses sœurs, nièces et beaux-frères sans oublier ses vieilles amies des soins intensifs.

Dévouée, méticuleuse, généreuse et j'en passe, autant au niveau professionnel que personnel, très appréciée de ses patients et de ses consœurs. Je la surnomme, mais affectueusement, ma Lise Dion des soins intensifs! Combien de fois elle nous a dilaté la rate, pendant nos repas, avec ses histoires rocambolesques mémorables, celle de son bouton accroché dans la boutonnière du veston d'un monsieur dans le corridor de l'avion...

C'est avec un grand plaisir que nous lui remettons le prix FIQ qu'elle mérite amplement. Applaudissons généreusement, cette femme au grand ❤️, notre belle amie, Mme Lynda Néron.

2026

**Sylvie Fortier**

Région 03 - Québec – Chaudière-Appalaches



C'est avec plaisir que notre regroupement régional Québec – Chaudière-Appalaches, décerne le prix FIQ hommage proche aidante à Sylvie Fortier.

Sylvie, commença sa carrière d'infirmière en 1977 à l'hôpital du Christ Roy en médecine, par la suite en chirurgie pour la terminer en médecine en 2015 à l'hôpital St-François d'Assise. Elle qui demeurait avec ses parents, est devenue proche aidante lorsque les problèmes de santé apparurent.

La mère de Sylvie a commencé à avoir des troubles cognitifs. Quant à son père, des problèmes physiques l'ont conduit à l'hôpital à quelques reprises. Sylvie, tout en travaillant à temps plein, s'occupait des rendez-vous et comblait les lacunes à la maison. Elle supportait aussi son père, qui ne trouvait pas toujours la situation facile avec les problèmes de santé de son épouse.

Puis, un jour, il a fallu trouver un endroit pour ses deux parents en même temps. Ce fut une période plutôt difficile. Sylvie a continué de s'occuper d'eux et de les visiter plusieurs fois par semaine aux Jardins Lebourgneuf.

Après le décès de son père, elle a continué de s'occuper de sa mère. Elle était très dévouée et attentive au moindre besoin de sa mère. Elle comblait même ses goûts de coquetterie en vêtements, bijoux et coiffure.

Après quelques déménagements, aujourd'hui, sa mère est en CHSLD (St-Augustin) et la maladie évoluant, elle ne la reconnaît plus. Cependant Sylvie continue de la visiter à toutes les semaines et s'assure qu'elle a tout ce qu'il lui faut, même si les besoins ne sont plus les mêmes.

Quelques jours par mois, elle travaille comme aide-soignante à la Maison Beauport auprès de religieuses qui ont des troubles cognitifs et physiques. Son expérience, sa patience, et son écoute font d'elle, une personne appréciée. De plus, elle est toujours disponible pour sa famille élargie et ses amies.

C'est donc avec joie que nous te remettons ce prix hommage de proche-aidante.

Nicole Leduc

2026



**Diane Giguère**

Région 04 - Mauricie – Centre-du-  
Québec



Merci aux personnes qui m'ont fait l'honneur de me recommander pour le prix Reconnaissance FIQ proche aidante

Mon parcours comme proche aidante de mon mari a débuté en 2013. Le fait que les médecins ne posaient aucun diagnostic, malgré un nombre incalculable de rencontres et examens, pendant des années, fut le moment le plus difficile de la maladie.

Comme il avait commencé à devenir agressif, j'ai fait appel à un acupuncteur qui s'était spécialisé en neurologie. Il a été le premier à pouvoir changer son attitude et à nous permettre de mieux vivre ensemble. Je ne serai jamais assez reconnaissante envers cette personne. Ces quelques années pendant lesquelles il lui a donné son traitement nous ont permis de vivre ce que nous avons projeté à la retraite.

En 2022, j'ai présenté un problème de santé, je ne pouvais plus physiquement m'en occuper, son état demandant de plus en plus de soin. Commence alors le déracinement pour lui en RPA non autonome. Une autre étape difficile pour lui et moi.

Par mon expérience d'infirmière, j'avais vu plusieurs proches aidants décédés avant la personne qu'ils aidaient. Je me suis trouvée très égoïste de vouloir prendre soin de moi tout au long de ce processus. Je savais que j'avais l'énergie pour continuer après son départ. Finalement le diagnostic de « Corps de Lewis » est tombé, ce fut pour moi un soulagement. C'est différent de l'Alzheimer, car Ghislain me reconnaissait et a eu quelques échanges avec son entourage jusqu'à la dernière année.

Le 1<sup>er</sup> mai, lorsque je me suis présentée auprès de lui, qu'il a gardé les yeux fermés, qu'il ne voulait pas manger, j'ai reçu un coup à la poitrine. Je suis partie rapidement alors que j'aurais dû rester et le cajoler. C'était la fin. Il n'a plus parlé ni ouvert les yeux. Les enfants et moi avons demandé les soins palliatifs. Il est décédé 3 jours après. La personne que j'ai aimée avait disparu au cours des années et je savais qu'il avait conscience de ce qui se passait. La délivrance pour lui et moi fut un grand soulagement.

À tous ceux et celles qui ont connu ces moments difficiles, je vous dis : bravo! Vous méritez tous (tes) cet honneur.

Encore merci.

2026

Colombe Chartier

Région 05 - Estrie



Colombe est native de Drummondville, le 18 janvier 1934 à 8 h AM, lors d'une journée où une tempête de neige s'évinçait. Elle a fréquenté le couvent des Sœurs de la Présentation de Marie, où elle a obtenu un diplôme en sciences humaines en 1956. En 1957, elle fait son cours de puéricultrice à l'hôpital la Miséricorde à Montréal. La directrice du cours à ce moment était Sœur Marie Andrée avec qui elle est toujours en contact.

De 1959 à 1969, elle travaille à l'hôpital Ste-Marie de Trois-Rivières. En 1969, quitte Trois-Rivières pour Sherbrooke et travaille en pédiatrie et en soins intermédiaire au CHUS de Sherbrooke.

En 1975, fait le recyclage au CÉGEP de Sherbrooke pour devenir infirmière, elle a œuvré en pédiatrie aux soins intermédiaires et en pédopsychiatrie. Elle a débuté des rencontres avec 8 à 10 jeunes filles ayant un trouble alimentaire. Il y avait une rencontre 2 fois par semaine de 17 h à 20 h en bénévolat.

Elle s'est impliquée dans plusieurs domaines à la coopérative funéraire de l'Estrie et a participé avec Mme Céline Boulanger au colloque sur la mort.

Colombe a participé à la fondation du SPIIE et membre du premier CA. Elle a été marguillière à la Fabrique St-Sacrement pendant dix ans. Elle fait partie du comité pour la vente du monastère à la maison Aube Lumière.

Lors de son départ à la retraite, la pédopsychiatrie est fermée temporairement par manque de personnel. Il y avait deux adolescentes de 14 et 15 ans qui avaient besoin d'un suivi, donc elle a pris la relève, et ce bénévolement. « Je faisais une heure par semaine pour chaque adolescente. Cette thérapie était supervisée par le Dr Claude Leblanc. Le tout bénévolement. Ce fut pour elle un bel accomplissement. Colombe est fière de cette réussite. Les filles sont demeurées en contact avec elle, par téléphone.

Elle a fait du bénévolat au comptoir familial pendant plusieurs années. Elle a tricoté pendant 5 ans, 40 foulards chaque année, pour des gens dans le besoin. Elle a participé pendant deux ans à l'Opération Nez Rouge avec les médecins du CHUS. Elle a participé au club de lecture pendant un an.

Au RIIRS a été présidente pendant 4 ans en Estrie. A été secrétaire du RIIRS provincial et de l'Estrie. C'est elle qui écrit les articles dans l'ÉCHO du RIIRS pour chaque parution ce depuis plusieurs années.

2026

**Denis Dubé**

Région 06 - Montérégie



Ma contribution de proche aidant, remplie de gratitude, s'est exprimée pour la première fois en octobre 2013. Nous avons accueilli à notre résidence, après un séjour d'un mois à l'hôpital (néoovessie généralisée), l'oncle et parrain de ma conjointe. Le 2 juin 2014, il est décédé à notre domicile à l'âge de 71 ans. Nous avons fait l'objet d'un reportage à l'émission : La facture du 17 octobre 2017, pour dénoncer un médicament qu'il a reçu pour soulagement de la douleur (magistrale en perfusion épidurale) non couvert à domicile, mais sans frais lorsqu'il était à l'hôpital.

En octobre 2020, ma mère atteinte de la maladie d'Alzheimer nécessite une relocalisation de sa résidence de Ste-Thérèse de Gaspé. Mes 10 frères et sœurs envisageaient de la placer dans un CHSLD. Sans grande réflexion et d'échange avec ma conjointe et nos deux filles, nous avons accueilli ma mère à notre résidence. Le 14 novembre 2022, elle est décédée à notre domicile à l'âge de 86 ans, des suites de sa maladie.

Le 7 octobre 2022, après un séjour hospitalier d'un mois, le père de ma conjointe, atteint également d'Alzheimer et autres problèmes de santé, ne peut plus vivre seul à son domicile de Chertsey. Nous l'avons accueilli chez nous. Le 16 janvier 2024, il est décédé à notre domicile à l'âge de 86 ans, des suites de ses maladies.

Depuis plusieurs années et de manière plus soutenue depuis septembre 2025, je soutiens mon gars de 35 ans diagnostiqué (décembre 2025) de schizophrénie. Il habite seul à Charny. J'ai dû à 2 reprises faire des démarches d'ordonnance d'évaluation psychiatrique à Québec. Il a connu 4 périodes d'hospitalisation de septembre 2025 au 12 janvier 2026.

Depuis mars 2025, je soutiens un ami qui habite à Grande-Rivière/Gaspésie. Il est atteint d'une tumeur cérébrale (récidive) nécessitant une chimiothérapie en comprimé 5 jours/mois. Je l'accueille chez moi 3 jours consécutifs par 3 mois. Je me présente avec lui au CHUM pour RMN et rencontres en radio-oncologie. On se communique une fois ou plus par semaine. Il m'a dit quelques fois, « sans toi, mon ami, mon ange, je n'aurai même pas commencé le traitement et les suivis requis, sans votre hospitalité et votre encadrement qui me sécurise ». Le pronostic est optimiste....

Pour conclure, j'espère avoir fait résonner en vous mon parcours de proche aidant pour lequel j'en retire une grande satisfaction, même si moi et ma famille avons dû faire de nombreux compromis et ajustements de notre vie familiale, surtout durant l'hospitalité de nos trois proches décédés. Merci.

2026

Jocelyne Péladeau

Région 07 - Montréal – Laval



J'ai connu Jocelyne il y aura bientôt 10 ans. Déjà, elle soutenait sa sœur en lui téléphonant régulièrement deux fois par semaine. Étant schizophrène avec des symptômes négatifs, elle est déprimée et elle a une fatigue dont le niveau varie beaucoup. Jocelyne jase avec elle et l'écoute.

Elle avait aussi commencé à s'occuper de sa mère, qui est décédée à l'âge de 97 ans et demi. Pendant la pandémie, elle a veillé à ce qu'il y ait quotidiennement quelqu'un pour la visiter. La pandémie a profondément affecté sa mère, qui ne l'a pas trouvé drôle du tout. Elle vivait dans une RPA et n'en pouvait plus de vivre les nombreux confinements, elle voulait mourir. Jocelyne lui a prodigué les soins de fin de vie qui ont duré quatre jours. Elle garde de sa mère le souvenir d'une femme bonne, généreuse, dynamique, féministe (elle tenait à ce que ses six filles soient instruites), humaine et remplie de joie de vivre.

Puis, après plus de 25 ans de vie commune, la maladie a frappé son conjoint, Gilles, qui a développé un cancer de la prostate stade 4. Son cancer s'est généralisé. Elle l'a accompagné durant tous ses traitements. Puis il n'a plus répondu aux traitements de chimiothérapie et ce fut les soins palliatifs. Elle a été présente tout au long de ses sept derniers jours. Soutenant jusqu'au bout son Gilles qui ne voulait pas mourir, mais qui a fini par l'accepter et ne plus en avoir peur. Il avait 73 ans. Elle garde de lui sa bonté, sa générosité, sa disponibilité (toujours prêt à aider sans compter son temps), un homme attachant et aimant.

Chantal Tancrède

2026



**Suzanne Gariépy**

Région 08 - Lanaudière

L'engagement envers autrui n'est pas inné ; il se construit patiemment, façonné par les valeurs familiales et l'éducation. Chez Suzanne, cet engagement a pris racine dès l'enfance et n'a cessé de grandir.

Soucieuse d'aider les autres, c'est en soins infirmiers qu'elle s'engage professionnellement. En 1971, elle termine sa formation d'infirmière auxiliaire à l'Hôpital St-Charles, dernière cohorte de formation en milieu hospitalier.

Travailleuse acharnée, elle alternera sa pratique entre l'urgence de St-Eusèbe et la psychiatrie de St-Charles sur les quarts de jour et de soir. Entre 1973 et 2007, Suzanne poursuit sans relâche son perfectionnement professionnel. Elle se joint d'abord à la première cohorte de recyclage à Saint-Jérôme. Puis elle complétera sa formation professionnelle avec un baccalauréat en soins infirmiers. Elle travaillera pendant 15 ans en maternité et post-partum et terminera sa pratique en chirurgie d'un jour.

Durant ces années bien remplies, elle devient mère à son tour. La conciliation travail-famille-étude est rendue possible grâce au soutien indéfectible de son précieux conjoint, Pierre.

En 2007, elle amorce une retraite bien méritée. Fidèle à elle-même, Suzanne poursuit son engagement envers les autres. La disponibilité de temps devient un atout majeur pour supporter en priorité les besoins du conjoint, des enfants des petits-enfants.

Benjamine de sa famille, le vieillissement des proches et ses impacts l'amènent à être très présente pour répondre à leurs besoins grandissants. Que ce soit pour un suivi à distance, pour le maintien sécuritaire à domicile, un accompagnement, un transport, un conseil santé, rendez-vous de toutes sortes, Suzanne est présente sans compter les heures.

Suzanne s'engage également comme bénévole, auprès de Diabétique Lanaudière, la guignolée et le RIIRS Lanaudière.

Son implication dans RIIRS depuis plusieurs années, nous permet de façon plus personnelle de bénéficier de son écoute, de sa sensibilité aux autres et son désir de répondre aux besoins de chaque participante aux activités préparées avec soins avec son équipe qui sont toujours une grande réussite.

Pour Suzanne, dont la mission est de répondre aux besoins grandissants des autres, apprendre à dire non n'est jamais facile.

Elle s'interroge, « Y a-t-il de la relève qui se prépare ? ».

À cette question, elle nous lance une invitation : faisons connaître les proches aidants qui nous entourent et qui méritent d'être mis en lumière. Ensemble, renforçons la proche aidance dans notre communauté et apportons un peu de réconfort à ceux qui se dévouent sans relâche.

2026

**Michelle Piché**

Région 09 - Outaouais



Tout d'abord, je tiens à remercier le RIIRS-Outaouais pour cette reconnaissance que vous m'accordez comme proche aidante. J'accepte avec grande humilité, connaissant plusieurs d'entre vous qui ont joué ce grand rôle et continuent de le faire aujourd'hui.

J'ai entendu de multiples exemples de don de soi de plusieurs d'entre vous lors de riches partages. Et, comme vous, je fais partie de ce groupe de femmes qui ont donné temps, énergie, beaucoup d'empathie, d'amour et d'engagement envers leurs proches.

Je vis cet engagement de proche aidante comme une force intérieure pas toujours consciente, qui me font tendre l'oreille, la main à l'ouverture à l'autre dans ce qu'elle vit pour venir en aide, soulager, accompagner ou simplement ÉCOUTER.

Je suis l'aînée d'une famille de dix enfants. Un jour maman m'a dit « Michelle, je n'avais pas besoin de te demander de l'aide, tu le voyais et tu le faisais ». Je peux dire qu'elle avait raison et qu'avec elle, j'ai porté mes frères et sœurs du berceau à leur maturité et encore aujourd'hui. L'exigence des tâches familiales a créé des liens riches et multiples qui m'habitent toujours. Ce grand rôle intériorisé avec ma grande fratrie a laissé des traces pour la vie dans toutes mes relations.

L'accompagnement de maman est devenu plus intense durant sa dernière année de vie en 2019 et m'a permis encore une fois d'être tout près d'elle pour la soutenir au quotidien. Et c'est avec toute ma grande famille que nous l'avons laissée partir dans une maison de fin de vie extraordinaire.

Quelques années plus tard, en 2023 avec quelques membres de notre famille, j'accompagne et assiste ma sœur âgée de 70 ans, qui décède tout doucement dans sa maison.

En janvier 2025, c'est une grande amie que mon conjoint et moi accompagnons dans ses dernières semaines de maladie à l'hôpital avec sa petite famille, suivi de ses derniers jours à la maison de fin de vie Mathieu Froment.

J'ai aussi eu la chance de vivre le grand rôle de la maternité avec nos deux filles qui ont enrichi notre vie familiale de trois petits-enfants devenus grands. Aujourd'hui, dans la vingtaine, ils sont souvent et encore présents dans nos activités, comme nous les avons accompagnés dans toute leur vie de garderie, scolaire, sportive et bien d'autre...

Enfin, je veux remercier mon fidèle conjoint, qui a été un solide accompagnateur me, et nous permettant de vivre ces grands moments d'une vie riche et bien remplie!

Merci la Vie,

Michelle Piché

2026



## Lison Beaulieu

Région 10 - Abitibi – Témiscamingue

Lison Beaulieu, infirmière, a toute sa vie aidé les gens. Attentive aux besoins de la clientèle, elle a toujours voulu le bien-être des personnes qu'elle côtoyait. Elle a pris sa retraite il y a 3 ans, mais déjà, elle avait entamé sa « carrière » de proche aidante.

Depuis quelques années (3-4 ans), elle a commencé à prendre soin de son père, qui perdait peu à peu de l'autonomie. Elle faisait sa lessive, ses commissions, parfois l'entretien de sa chambre. Puis l'état de son père se détériorant de plus en plus, il doit séjourner en CHSLD. Alors, elle le visite, plusieurs fois (3-4) par semaine, elle voit à son bien-être, rencontre les intervenants afin de bien faire comprendre les besoins de son père. Durant quelques mois, elle va le faire manger, car il mange seulement quand c'est elle qui l'aide.

Il y a 1 ½ an, c'est sa mère qui présente des problèmes de santé. Avec ses deux sœurs, elle devient aussi proche aidante de sa mère. Lison l'accompagne à ses nombreux rendez-vous médicaux. Ceci rassure beaucoup sa mère et ses sœurs, car, avec son expérience et ses connaissances dans le domaine médical, elle pose les questions, s'assure que sa mère a bien compris, fait les suivis de rendez-vous, démarches, etc. De plus, elle continue à l'aider dans la vie quotidienne en faisant, entre autres, ses commissions.

Lison fait preuve d'un grand dévouement envers son père et sa mère et elle se soucie aussi des personnes qui vivent en CHSLD. Ainsi, elle est membre du Comité de résidents du CHSLD de Malartic afin de porter la voix des résidents et de toujours viser l'amélioration des soins et des services.

Bravo, Lison, pour ton dévouement et ton implication.

Lorraine Lamontagne

2026



**Guylaine Lévesques**

Région 11 - Laurentides

Je vous présente une femme extraordinaire, Mme Guylaine Lévesque.

Elle est une femme attentionnée, qui s'est dévouée quotidiennement et pendant de nombreuses années pour le bien-être de sa belle-mère, veuve depuis plus de 20 ans. Guylaine s'est toujours préoccupée à préserver le quotidien et les activités de celle-ci pour continuer à lui assurer un état de bienveillance et une vie heureuse jusqu'à son décès en 2025.

Les années passent, la perte d'autonomie et la perte de mémoire se manifestent graduellement, demandant plus de soutien, de présence et d'aide dans son quotidien, elle qui aimait cuisiner, lire et tricoter. De ces faits, Guylaine et son conjoint ont pris la décision de laisser Mme dans sa maison où elle vit depuis plus de 60 ans, afin de lui permettre de garder ses repères et pouvoir lui apporter l'aide et le soutien aussi longtemps que son état le demandera.

À l'aube de ses 100 ans, les troubles cognitifs, les pertes d'équilibre, l'anxiété et l'insécurité se sont installés rapidement. Comme elle dit « je pense que le bon Dieu m'a oublié ». Ses besoins de vie quotidiens demandent une présence et une assistance continue 24 h / 24 h, 7 jours / semaine pour lui assurer une sécurité, un bien-être physique et un soutien psychologique. Du temps que Guylaine et son conjoint ont assuré durant des années.

Voilà ce qui a meublé leurs journées d'aidants naturels. Ensemble, ils se sont épaulés pour traverser les jours de plus en plus difficiles, jusqu'à la fin. Ce sont des gens de cœur, un don de soi incroyable envers une mère, une belle-mère, ce qui lui a permis de terminer ses dernières années dans le confort et la chaleur de son foyer. Je leur décerne à tous les deux une reconnaissance d'aidants naturels.

Récipiendaire prix reconnaissance FIQ : Mme Guylaine Lévesque.

Nominée par Mme Stella Rousseau, le 28 février 2024.

P.S. Texte écrit en 2024 et corrigé en 2026 vu le délai de la nomination.